

L'innovation au bénéfice des assurés

Le système de santé suisse est de haute qualité, mais il pourrait être meilleur encore et plus innovant. Le monde politique et les fournisseurs de prestations doivent s'unir pour stimuler davantage la force créative en Suisse.

Dans leur rapport sur le système de santé suisse, l'OCDE et l'OMS le confirment : nous avons l'un des meilleurs systèmes au monde. Pour assurer pareille qualité, 11,4 % du PIB ont été consacrés en 2009 aux dépenses de santé. Seuls les Etats-Unis (17,4 %), les Pays-Bas (12 %), la France (11,8 %), l'Allemagne (11,6 %) et le Danemark (11,5 %) étaient en-dessus, le Canada se situant quant à lui au même niveau que la Suisse. La moyenne de l'OCDE est de 9,6 %. Nous ne pourrions maintenir cette position et répondre aux besoins croissants qu'en nous montrant créatifs. L'innovation est essentielle si l'on entend offrir aux patients et aux assurés les meilleurs traitements possibles, car c'est à cela qu'on mesure l'efficacité d'un système de santé. Et pour être plus innovant, il faut sans tarder engager les réformes nécessaires.

A cela s'ajoute que notre population vieillissante souffre de plus en plus de maladies chroniques. Seule l'innovation constante dans les domaines pharmaceutique et médical permettra de relever ce défi. Mais les réformes ne devraient pas s'accompagner d'une hausse des coûts. Un traitement « cher » peut se révéler plus avantageux qu'un long processus de prise en charge. Le fait est qu'être en bonne santé coûte bien moins cher qu'être malade. Et sur le long terme, la qualité a plutôt un effet de diminution des coûts. A cet égard, la Suisse – des instances parlementaires l'ont relevé à plusieurs reprises – possède un « potentiel d'amélioration considérable ».

Processus d'innovation et évolution axée sur l'efficacité

En plus des innovations dans les domaines pharmaceutique et médical, nous avons besoin d'autres améliorations concrètes. L'évaluation de leurs résultats doit être dévoilée par les fournisseurs de prestations; à cet égard, l'Etat doit définir des normes contraignantes. L'évaluation des technologies de la santé (HTA) est de nature à apporter une contribution importante à l'accroissement de la qualité et de l'efficacité, là où des coûts élevés sont générés pour l'assurance de base. En lien avec cela, il est indispensable de définir une stratégie de la santé nationale et de formuler des objectifs prioritaires. La cybersanté doit revêtir des formes concrètes : télémédecine et dossier électronique du patient, qui apporte une aide substantielle au traitement des maladies chroniques. Les autorités fédérales doivent donner un coup d'accélérateur au projet de cybersanté. Et cela doit susciter des idées nouvelles : offrir, aux assurés également, des solutions innovantes dans le domaine de l'assurance de base serait également un plus.

Le système de santé suisse, malgré son niveau élevé, a besoin de réformes. Le Forum Santé pour Tous encourage l'innovation : l'évaluation des technologies de la santé (HTA) et la diffusion des résultats obtenus sont de première importance. Les réflexions en matière de cybersanté doivent elles aussi être poursuivies.